

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Auvergne | 2007

Saint-Nectaire – Église de Saint-Nectaire (choeur)

Élise Nectoux et Arnaud Alexandre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5890>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Élise Nectoux et Arnaud Alexandre, « Saint-Nectaire – Église de Saint-Nectaire (choeur) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5890>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Nectaire – Église de Saint-Nectaire (choeur)

Élise Nectoux et Arnaud Alexandre

Identifiant de l'opération archéologique : 2007/182

Date de l'opération : 2007 (SD)

- 1 Le chœur de l'église de Saint-Nectaire, dégagé en 2006 (BSR 2006, p. 119-121, Arnaud Alexandre), a fait l'objet comme prévu d'une étude approfondie en septembre 2007 par deux agents du service régional de l'archéologie d'Auvergne, accompagnés ponctuellement par quelques bénévoles. L'opération a été limitée à la moitié est du chœur, l'autre moitié étant recouverte d'une chape de mortier (soubassement de l'autel du début du XX^e s.) conservée dans le projet de restauration. Le but de cette opération était de chercher les éléments permettant la compréhension des vestiges mis au jour en 2006, dans le cadre strict des travaux de restauration (regards, décaissements) : il s'agissait d'une surveillance de travaux et de sondages.
- 2 Le sous-sol du chœur a été largement perturbé à une époque récente, probablement au XIX^e s. ou XX^e s., détruisant les vestiges à l'emplacement de deux grandes fosses (l'une dans le tiers nord du chœur, l'autre dans l'axe de l'église). Bien que comblées de déblais récents, ces deux excavations trouvent en partie leur origine dans le creusement de la tranchée de fondation du déambulatoire. Le dégagement du caveau découvert en 2007 et la fouille stratigraphique de l'espace entre ce dernier, le déambulatoire et les fosses, a toutefois permis de mettre au jour plusieurs structures anciennes conservées. L'ensemble des vestiges nous informe sur plusieurs états de l'église de Saint-Nectaire, dont le plus ancien est assurément antérieur à l'église romane encore en élévation.
- 3 Plusieurs éléments témoignent de la présence d'un état antérieur à l'église romane. En 2006, un crâne avait été recueilli au fond de la tranchée de fondation du déambulatoire (côté nord), ayant probablement appartenu à une sépulture dont la position stratigraphique suggère une implantation précédant l'édifice actuel. Une datation ¹⁴ C a

confirmé cette hypothèse et donne une date comprise entre 659 et 773. Au fond du creusement situé dans l'axe du chœur, un alignement de pierre a été découvert, sans pouvoir être dégagé complètement, en raison de sa profondeur et de son enchevêtrement avec les fondations de l'église actuelle ; il semble s'agir de la fondation d'un mur qui appartiendrait à un édifice antérieur.

- 4 Un petit lambeau de sol, formé d'un décor de mosaïque en petits galets et cailloux blancs à la surface aplanie, a été mis au jour à proximité du caveau (Fig. n°1 : Fragment de sol en mosaïque de petits galets antérieur à l'église actuelle) . Ce sol est similaire à celui conservé dans le chœur de la basilique Saint-Julien de Brioude, considéré comme antérieur à l'église romane par Gabriel Fournier (1974 – « Fouilles dans l'église Saint-Julien de Brioude », *Almanach de Brioude*, p. 85-88). De nombreux fragments de ce pavement ont été trouvés hors contexte ; d'autres provenaient d'une tranchée interprétée comme celle de la fondation du déambulatoire ; ils apparaissent donc comme antérieurs à la colonnade. Le caveau, dont les parois conservent plusieurs enduits successifs, pourrait être synchrone de cette phase précédant l'époque romane : l'église aurait donc abrité un caveau privilégié, aux abords duquel le sol était décoré, alors qu'un simple lit de chaux constituait l'aire de circulation du reste de l'édifice. Un dernier élément se rapporte à une occupation du haut Moyen Âge : un fragment d'inscription sur plaque de marbre blanc (ANN).
- 5 Concernant l'état roman correspondant à la construction de l'église actuelle, les informations sont plus rares. Une large tranchée de fondation a été creusée pour installer la colonnade du déambulatoire, entaillant profondément le substrat granitique dans la partie nord (sur plus de 1,30 m de profondeur). Deux datations ¹⁴ C tendent à proposer une date très précoce pour le début de la construction de l'église à déambulatoire : un charbon prélevé en 2006 dans un niveau de sol appuyé sur le premier ressaut de fondation de la base des colonnes a été daté entre 897 et 1021. Une autre datation, effectuée sur un joint prélevé dans la chapelle axiale, donne une fourchette chronologique pour le jointolement de cette chapelle entre 989 et 1117.
- 6 Le caveau a fait l'objet d'aménagements successifs, datés par chronologie relative, mais plus difficilement en chronologie absolue, par manque de liens stratigraphiques. Son extrémité ouest a été surcreusée de manière à y installer un coffre de pierre (Fig. n°2 : Coffre à relique au fond du caveau dans la moitié sud du chœur) . Ce dernier est composé par un éventuel fragment de sarcophage réutilisé (formant trois faces) et quelques pierres (quatrième face), le tout lié par un mortier rose. Cet aménagement est interprété comme un coffre à reliques, pouvant éventuellement correspondre à une primitive fosse d'autel. Les parois peu rectilignes et un léger désaxement traduisent deux états successifs, conduisant à l'aspect actuel de la structure, sans qu'on puisse pour le moment déterminer quelle est la partie la plus ancienne : soit la fosse d'autel pourrait avoir été agrandie vers l'est pour permettre la dépose d'un sarcophage, contenant les reliques d'un saint, soit le caveau aurait contenu une sépulture par la suite réduite dans un coffre à reliques situé dans un surcreusement sous l'autel. Un dispositif du type *memoria*, perpétuant la mémoire du lieu de culte antérieur et mettant en valeur les reliques dans le cadre des pèlerinages, paraît donc avoir été réalisé dans l'église de Saint-Nectaire, puis modifié. La dalle inscrite découverte en 2006 (voire BSR 2006), que l'épigraphie date du XII^e s., pourrait constituer un élément de ce réaménagement. À l'issue de la fouille, le caveau a été couvert de dalles amovibles.

- 7 À l'extérieur du caveau, côté est, un sol de chaux est aménagé ; il présente vers le nord un bourrelet qui évoque une marche. Cet aménagement semble indiquer qu'on pouvait, derrière l'autel, se diriger vers le caveau. Il faut peut-être relier ce sol aux réaménagements du chœur connus par les textes au XV^e s. Ces derniers indiquent que la sépulture de saint Nectaire est relevée et un grand autel réalisé, dont la base constitue le reliquaire actuellement présenté dans le transept nord (cette pièce est largement remaniée). Un accès était ménagé à l'arrière de cet autel et doit correspondre avec les négatifs de marches visibles sur les parois du caveau. Les remplois du sarcophage d'arkose (soubassement du dernier autel de l'église actuelle) et de la dalle inscrite (arkose également) trouvés en 2006 datent probablement de cette phase de restructuration du chœur. Une importante structure maçonnée (1 m x 0,80 m environ) a été mise au jour au centre du chœur, postérieure aux vestiges du haut Moyen Âge. Sa fonction est difficile à interpréter, de même que sa datation ; il pourrait s'agir d'un élément venant soutenir l'imposant autel du XV^e s.
 - 8 Trois pavés de pierre conservés à proximité du déambulatoire, au niveau des bases de colonnes, témoignent d'un quatrième état de l'église. Elles recouvrent le sol de chaux situé devant le caveau, probablement lié au réaménagement du XV^e s. (ce qu'une datation ¹⁴ C devrait vérifier). Une monnaie datée entre 1436 et 1483 a été découverte sous ces pierres, indiquant un remaniement postérieur à cette période.
 - 9 Les derniers aménagements connus sont du début du XIX^e s. : un réaménagement du chœur pour installer l'autel néo-roman démonté lors de la restauration de 2007.
 - 10 Malgré les importants remaniements récents, le jeu de stratigraphie relative entre les structures a permis de mettre en évidence la présence d'un édifice antérieur à l'église de Saint-Nectaire (haut Moyen Âge) et de dégager plusieurs états de l'édifice actuel de sa construction au XI^e s. jusqu'au XV^e s., voire jusqu'au XX^e s.
 - 11 Alexandre Arnaud et Nectoux Élise
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Fragment de sol en mosaïque de petits galets antérieur à l'église actuelle



SRA Auvergne (2007)

Fig. n°2 : Coffre à relique au fond du caveau dans la moitié sud du chœur



SRA Auvergne (2007)

INDEX

Index géographique : Auvergne, Puy-de-Dôme (63), Saint-Nectaire

Thèmes : autel, caveau, chapelle, chœur, coffre en pierre, colonne, crâne, dalle, édifice, église, épigraphie, fondation de bâtiment, fosse, monnaie, mosaïque, pavement, remploi, sarcophage, sépulture, tablette

Index chronologique : ép. contemporaine, Moyen Âge, Temps Modernes

operation Sondage (SD)

AUTEURS

ÉLISE NECTOUX

MCC

ARNAUD ALEXANDRE

SRA